

La transition agricole d'un système agricole intensif à une perspective entrepreneuriale dans laquelle l'entreprises agricole durable représenterait un outil de développement rural ; Un modèle intégrant l'objectif de sécurité alimentaire et les contraintes écologiques et sociales à l'échelle d'un pays

Mme Fatma Mhadhbi

Doctorante à Université d'Avignon

fatma.mhadhbi@inra.fr

1. Contexte national et international

L'agriculture est un élément prépondérant pour le développement économique et social des pays en voie de développement (Bertheliet et Lipchitz 2005 ; FAO, 2011) ; au titre de l'alimentation, des emplois et des revenus localisés, ou comme prérequis de réduction de la pauvreté rurale (Beegle et al., 2016 ; Diao et Hazell, 2004 ; FAO, 2012 ; BM, 2015a ; PNUD, 1992; Schultz, 1963; Mellor, 1986 ; Gollin, 2010). En Tunisie, l'agriculture assure plus de 9 % du PIB national et emploie près de 16 % de la main d'œuvre active. Plusieurs filières phares ont connu un essor appréciable et ont enregistré des performances inédites notamment l'huile d'olive et les dattes. Toutefois, malgré les efforts de soutien et de modernisation réalisés dans le cadre d'une politique de développement agricole (le programme d'ajustement structurel de 1986, l'accord de libre-échange avec l'EU en 1995 et l'accord avec L'OMC de 1995) et les DOSSIER N°56540 - Page 3 4 - Moyens disponibles programmes de développement territoriaux (Le Programme de Développement Rural Intégré) destinés aux « zones difficiles » (Requier-Desjardins, 2009), la Tunisie n'a pas encore réussi à développer un secteur agricole totalement efficace. En effet, il souffre encore d'un trop faible niveau de dépenses publiques, notamment en ce qui concerne les investissements dans les infrastructures rurales et la technologie agricole, du fait de politiques publiques historiquement déséquilibrées au détriment du secteur agricole (Elloumi), à l'instar de ce qui peut être observé dans d'autres pays (Fan, Zhang & Rao, 2004 ; Schiff & Valdez, 1992 ; Timmer, 2005). Il s'en est suivi un vieillissement de la population active agricole et des filières de production insuffisamment

structurées (Fao, 2012). Par ailleurs, la mondialisation induit un phénomène de financiarisation du secteur agricole et la banalisation des productions agricoles au sens des denrées échangées sur les marchés mondiaux (commoditization). Il s'agit donc d'une opportunité ouverte pour les plus grosses entreprises agricoles mais représente une contrainte rédhibitoire pour les producteurs les plus petits et les plus tournés vers l'autoconsommation. En outre, les pressions climatiques et les limites hydriques induites, ajoutent des contraintes à des zones déjà limitées en ressources naturelles susceptibles de générer des hausses de prix des produits alimentaire de base (OCDE, 2012 ; FAO, 2012 ; Banque Mondiale, 2015) .

2. Objectif (état de l'art, objectifs scientifiques, problématique)

Le modèle agricole du XXe siècle qui correspond à une intensification des processus productifs, a largement contribué à la sécurité alimentaire et l'augmentation des volumes de production par unité de surface et d'emploi. Toutefois, malgré ses succès, l'agriculture contemporaine a été progressivement confrontée à des contraintes écologiques qui affectent l'environnement et l'utilisation des terres agricoles (Vitousek et al, 2009 ; Zhang et al. 2013), que ce soit en termes de dégradation des sols et de la biodiversité ou de contraintes hydriques (Khan et al, 2009 ; Wei et al, 2009). De fait, dès lors que l'on rajoute l'environnement ou l'équité sociale dans les critères d'efficacité (en reprenant les fondements du développement durable), l'analyse du modèle agricole évolue et un système intensif très rémunérateur mais très impactant pour l'environnement ou socialement, peut devenir non souhaitable à terme.

D'où notre interrogation sur un nouveau modèle d'exploitation agricole durable économiquement viables, saine pour l'environnement et socialement équitable ([FAO, 1989](#))

Formellement, nous visons à examiner la relation entre les entreprises agricoles entrepreneuriales et les trois dimensions du développement durable afin de déterminer si l'entrepreneuriat agricole, au-delà des revenus générés, peut garantir de l'équité territoriale et faire progresser les objectifs environnementaux dans les régions rurales. L'objectif de la thèse est de (i) caractériser l'entreprises agricole entrepreneuriale durable, (ii) identifier les déterminants de la diffusion des entreprises agricoles entrepreneuriales durables, (iii) évaluer les principaux contributions d'une entreprise agricole entrepreneuriale durable sur le développement rural. La comparaison France/Tunisie que nous envisageons présente l'avantage de mettre en regard des systèmes à deux moments de leur développement : très avancé pour le cas français et embryonnaire dans le cas tunisien. L'objectif est d'apporter des éléments de connaissances utiles à l'arbitrage public en matière de politiques nationales de soutien à l'évolution du secteur agricole respectant les critères de développement durable.

Mots clés ; Entreprenariat agricole, développement territorial durable, contraintes écologiques politique publique.

3. Positionnement par rapport à l'état de l'art :

1/ Comment caractériser les entreprises agricoles entrepreneuriales durables ?

Pour répondre durablement à la demande croissante de nourriture (FAO 2014, 2016), les systèmes agricoles devront abandonner le paradigme dominant de l'agriculture intensive conçu pour la production de masse, l'autosuffisance pour une agriculture durable qui conserve l'écosystème, respectueuses de l'environnement, techniquement appropriées, économiquement viables et socialement juste et humaine (FAO, 1989).

La littérature donne un certain nombre d'éléments de caractérisation. On entend par entreprise entrepreneuriale durable un vecteur d'innovation , un support de production de denrées alimentaires et une solution pour préserver l'écosystème et améliorer les pratiques agricoles (Acs et Audretsch, 1988 ; Kortum et Lerner, 2000 ; ; Habbershon et al. 2010 ; York and Venkataraman, 2010 ; Shepherd and Patzelt , 2011), conduisant à une meilleure performance socio-économique des entreprises (Acs et Audretsch, 1988 ; Kortum et Lerner, 2000 ; ; Habbershon et al. 2010) et intégrant les préoccupations environnementales et sociales (Hall et al. 2010, Senge, Lichtenstein, Kaeufer, Bradbury et Carroll, 2007, Wheeler et al., 2005) des communautés dans les étapes de conception et de développement de leur activité .

Avec l'attention croissante portée aux défis de la préservation des écosystèmes, la lutte contre le changement climatique et la réduction de la dégradation de l'environnement, on peut envisager l'entrepreneuriat durable comme la reconnaissance, le développement et l'exploitation des opportunités par les individus de créer des futurs biens et services avec des gains socio-économiques et écologiques (Belz et Binder, 2017).

La prise en compte ces contraintes (écologique, social et économique) issues des préoccupations du développement durable peut représenter pour les entrepreneurs durables des nouvelles opportunités pour développer des produits ou des procédés plus durables en visant à apporter des solutions aux défis socioéconomique environnementaux actuels (Schmidpeter, 2014 ; Deans et McMullen, 2007 ; Schaltegger et al. 2016). À condition ou l'exploitation de ces opportunités permet d'améliorer les conditions de vie de tous les citoyens, et assure une équité intergénérationnelle dans le sens ou les intérêts des générations présentes ne doivent pas compromettre ceux des générations futures (Burton, 1987, Anderson, 2006). Néanmoins, le secteur agricole a des caractéristiques spécifiques (Eikeland et Lie, 1999 ; Mc Elwee, 2008) qui ne peuvent pas être ignorés tels que, le développement économique, la qualité et la sécurité alimentaire, l'impact environnemental, l'aménagement du territoire (Chalmin, Bureau, 2007). Ce point de vue est cohérent avec des études précédentes indiquant que l'activité agricole dépend de la terre en tant que facteur de production, avec des processus biologiques à forte variabilité spatiale et temporelle (Trnka et al. 2011).

L'approche entrepreneuriale en agriculture est abordée dans les choix d'organisation et de diversification des modèles d'exploitations agricoles (Lagarde, 2004). Il nous paraît important dans le cadre de cette étude, de mieux connaître les spécificités de l'agriculteur en tant qu'entrepreneur.

Les chercheurs s'intéressent à la capacité des agriculteurs à générer de nouvelles opportunités, telles que le développement de nouveaux produits (agriculture biologique et aliments fonctionnels) et des innovations dans le processus de distribution et de commercialisation plus connectés au marché, et à générer de la valeur ajoutée (EIP-AGRI 2016, Hulsink 2005, Vik et McElwee 2011 ; Petit, Kuper et Ameer, 2018) avec une attention particulière aux investissements dans l'innovation technologique et l'infrastructure et l'utilisation accrue du travail salarié (Adenle, Manning, Azadi, 2017 ; Acs et al. 2008). Pour les entreprises agricoles, cela impliquerait de diversifier leurs activités en dehors de l'agriculture traditionnelle.

Les études scientifiques qui mettent l'accent sur la diversification des exploitations considèrent les agri-entrepreneurs comme des acteurs de la diffusion de l'innovation, soulignant ainsi le rôle important des réseaux de producteurs et des services de vulgarisation agricole, ainsi que le développement plus large des infrastructures d'information et de communication dans les zones rurales (Galloway, 2007, Galloway et al., 2011, McFadden et Gorman, 2016, Saleminck et al., 2015, Hill et al., 2017).

Des recherches antérieures montrent que les agro entrepreneurs ont des capacités, de compétences et de connaissance limitées pour identifier les opportunités et développer avec succès de nouvelles entreprises (Grande, 2011 ; Alsos et Carter 2006; McElwee 2008). Ce fait est lié aux caractéristiques de la main-d'œuvre rurale, qui a des niveaux de compétences et d'éducation plus faibles (North et Smallbone 2006).

La littérature existante a déjà souligné qu'une politique agricole réussie nécessite une compréhension approfondie de la motivation du comportement des agriculteurs du comportement des agriculteurs (Pietola et Lansink ,2001 ; Delmar 1996 ; Baum et al 2001, Shane et al 2003 ; Schjoedt et Shaver 2007 ; Kirkwood 2009) et le démarrage de nouvelles entreprises agricoles entrepreneuriale (Alsos et al., 2003, McElwee, 2008).

En ce qui concerne le comportement entrepreneurial l'enquête Global Entrepreneurship Monitor (GEM, 2006) analyse la motivation pour devenir entrepreneur, en distinguant deux types d'entrepreneurs, à savoir l'entrepreneuriat d'opportunité et de nécessité (Reynolds, Bygrave, Autio, Cox, & Hay, 2002);

Un entrepreneuriat d'opportunité (*opportunity entrepreneurship*) ; l'entrepreneur d'opportunité est souvent attiré par des facteurs positifs, dits « *facteurs pull* » (Clark & Drinkwater, 2000) tels que l'autonomie, l'indépendance, la liberté, l'argent, le statut social ou encore la reconnaissance (Carter et al, 2003 ; Kolvereid, 1996 ; Wilson et al., 2004)

un entrepreneuriat de nécessité (*necessity entrepreneurship*) ; l'entrepreneur de nécessité est poussé à l'auto-emploi par des facteurs négatifs dits « *push* » comme, le taux de chômage , l'instabilité de l'emploi, la faiblesse des salaires voire l'exclusion sociale.(Thurik et al., 2008)

Une autre facette du comportement agro-entrepreneuriat est l'intégration de la famille: l'identification de nouvelles opportunités commerciales et le développement de nouvelles entreprises sont liés aux rôles et aux relations familiales (Aldrich et Cliff 2003).

L'évolution d'une agriculture à dominance familiale vers une perception plus entrepreneuriale force les agriculteurs à développer leurs orientations et leurs compétences entrepreneuriales envers la recherche et le développement afin de rester plus compétitifs (Knudson et al 2004, Phillipson et al 2004, Van der Ploeg et Roep 2003, Vesala et Vesala 2010). Ce changement dans la structure agraire à conjugué des nouveaux agriculteurs ayant des connaissances entrepreneuriales spécifiques, un niveau de scolarité plus élevé, des réseaux professionnels ont tendance à identifier et à exploiter davantage des nouvelles opportunités commerciales et maintenir l'exploitation agricole (Pindado, Sánchez, Verstegen, Lans, 2018).

Les nouveaux agriculteurs, largement reconnus comme importants pour la vitalité et la compétitivité du secteur agricole et des régions rurales, (Seuneke et al. 2013). En outre, il a été suggéré qu'ils pourraient apporter certain nombre d'avantages au secteur agricole: introduction de nouvelles connaissances et techniques, développer nouveaux modèles affaires, développer des systèmes agricoles (plus) durables et améliorer la relation entre l'agriculture et la communauté locale (Sutherland, 2015).

Ces dernières années, les recherches sur le processus entrepreneurial se sont développées à partir de la vision basée sur l'économie institutionnelle (EI) et la théorie du management par les *ressources* (ou *Resource based View (RBV)*) combinées dans l'analyse des ressources et des capacités; orientation entrepreneuriale (prise de risque, proactivité et capacité d'innovation), les facteurs externes qui influence l'activité entrepreneuriale (Urbano et Turro 2013).

Dans ce contexte, la question saillante est que l'émergence de l'agriculture d'entreprise guidée par une logique d'efficience renvoie d'un côté à des pratiques entrepreneuriales inscrites dans une vision Schumpétérienne (Requier-Desjardins, Guibert et Bühler, 2014 ; Petit, Kuper et Aneur, 2018), c'est-à-dire que l'agriculteur serait capable de diversifier son activité et d'innover grâce à son savoir-faire propre et à ses compétences d'auto-organisation (Baudry, Dubrion 2009 ; Olivier-Salvagnac et Legagneux, 2012). Nous considérons donc l'entreprise agricole entrepreneuriale comme une stratégie post moderne de développement économique dans les zones rurales (Alsos et al, 2011).

Toutefois, d'un autre côté, en reprenant Ronald Coase (*The Nature of the Firm*, 1937), l'entreprise est une alternative institutionnelle capable de réduire les coûts de transaction attachés aux défaillances du marché (Williamson, 1975), grâce à son organisation hiérarchique et à la clarification des droits de propriété (Alchian et Demsetz, 1972).

Comme nous l'avons mentionné plus tôt que les recherches sur le processus entrepreneurial se concentre sur l'économie institutionnelle (North, 1990, 2005) comme un cadre conceptuel

le plus solide représentant l'ensemble des règles qui articulent et organisent les décisions des acteurs économiques à créer une nouvelle entreprise (Bruton et al. 2010). Elle permet de différencier les facteurs formels (règles politiques et juridiques, les contrats, les procédures) des facteurs informels (normes de comportement, de conventions sociales et codes de conduite). Comme le suggère North (1990), les institutions formelles ont l'intention de réduire les coûts de transaction en fonction de la réglementation, tandis que les institutions informelles existent pour réduire l'incertitude causée par la prise de décision de tous les individus (North, 2005).

Sur le plan interne, l'orientation entrepreneuriale (OE) peut être considérée comme une position stratégique de transformation organisationnelle et de renouvellement (Dess et al., 1999; Zahra et al., 1999) qui stimule les entreprises à s'engager activement dans des analyses environnementales et des actions de recherche de ressources, des opportunités et de compétences organisationnelles auprès des organisations et institutions avec lesquelles elles entretiennent ou souhaitent établir des relations (Li, Liu et Liu, 2011).

Conceptuellement, l'orientation entrepreneuriale (OE) est lié à des politiques et des pratiques de base pour le développement d'actions et de décisions entrepreneuriales et les processus que les décideurs utilisent pour améliorer l'objectif de leurs organisations, soutenir leur vision et créer des avantages compétitifs (Rauch et al. al., 2012).

La plupart des études suggèrent que l'orientation entrepreneuriale se caractérise par trois dimensions fondamentales: l'innovation, la proactivité et la prise de risque (Miller, 1983, Wales, Gupta et Mousa, 2013 ; Wiklund et Shepherd, 2005).

L'innovation fait référence à «la tendance d'une entreprise à expérimenter de nouvelles idées et des processus créatifs qui peuvent aboutir à de nouveaux produits, services ou procédés technologiques (Lumpkin & Dess, 1996 ; Covin et Slevin, 1991). La proactivité reflète la capacité d'un entrepreneur à découvrir et exploiter les opportunités du marché (Stevenson et Jarillo 1990). La prise de risque fait référence à la mesure dans laquelle les entrepreneurs sont prêts à prendre des engagements de ressources importantes pour des activités commerciales dans des conditions d'incertitude (Lumpkin and Dess, 2001).

Au final, la définition de l'entreprise agricole entrepreneuriale que nous gardons se focalise essentiellement sur la fonction de production de denrées alimentaires et l'auto emploi, sur l'innovation , la qualité institutionnelle , les préoccupations environnementales (Ben Youssef, Boubaker, Omri ; 2018), comme des variables de pérennité et de réussite les plus efficaces pour exploiter les gains éventuels de la production en légalité et parvenir à la durabilité.

Or, peut-on considérer les préoccupations environnementales et sociales des entreprises agricoles comme des variables d'efficience et d'auto-organisation ? Une analyse empirique peut apporter des éclairages utiles pour caractériser l'entreprise agricole entrepreneuriale durable.

2/ Quels sont les déterminants de la diffusion des entreprises agricoles entrepreneuriales durables en Tunisie ?

L'émergence d'une entreprise agricole entrepreneuriale (agro-entrepreneuriale) est un processus complexe influencé par de nombreux facteurs qu'il est important de caractériser et localiser : les caractéristiques individuelles (par exemple, le genre, niveau d'éducation, niveau de revenu , l'âge), les éléments économiques (localisation géographique, la taille de la ferme, la disponibilité des ressources humaines et naturelles, la qualité de l'infrastructure, la création d'emplois, diffusion de connaissance et des nouvelles technologies, l'accès au ressources financières) (Giannetti et Simonov, 2004) et les politiques publiques (incitation fiscale, cadre institutionnel réglementaire fiable, la législation sur les structures d'entreprises, et les formalités de création d'une entreprise...) susceptible de justifier le rôle du secteur agricole dans le processus de développement. De ce fait une meilleure compréhension de ces déterminants accroît la capacité des décideurs à créer un environnement opportun aux initiatives entrepreneuriales (Cowling et Bygrave, 2008)

3/ Quelles sont les principales contributions d'une entreprises agricoles entrepreneuriales durables sur le développement rural ?

L'entreprise agricole entrepreneuriale telle que nous l'envisageons repose sur trois piliers : l'efficacité économique, l'équité sociale et la qualité environnementale. Plus particulièrement, nous visons à examiner la relation entre les entreprises agricoles entrepreneuriales et les trois dimensions du développement durable pour déterminer si l'entrepreneuriat agricole, au-delà des revenus générés, peut garantir de l'équité sociale et faire progresser les objectifs environnementaux dans les régions rurales. Pour atteindre cet objectif, nous faisons recours à

des travaux plutôt de nature empirique et dans une optique internationale, c'est-à-dire pour avoir des résultats transposables à d'autres situations nationales que notre cas d'étude : Entrepreneuriat et développement humain. Dans la littérature économique, l'impact de l'entrepreneuriat sur le développement humain a été négligé (Gries & Naudé, 2011). L'un des objectifs de cette partie est de combler cette lacune. Parmi les études existantes sur ce sujet, Naudé et Gries (2011) ont utilisé l'approche de la capabilité lancée par Amartya Sen et montrent que l'entreprise entrepreneuriale est un stimulateur des capacités humaines comme la capacité de travailler, de gagner des revenus et d'accumuler des richesses. Entrepreneuriat et environnement. Cohen et Winn (2007) ont montré que quatre types d'imperfections du marché (entreprises inefficaces, externalités, mécanismes de tarification défectueux et asymétries d'information) contribuent à la dégradation de l'environnement et offrent d'importantes opportunités d'introduction de technologies innovantes et de modèles économiques dans différents secteurs. Ils ont montré également que ces opportunités jettent les bases d'un modèle émergent d'entrepreneuriat durable qui permet aux fondateurs d'obtenir des rentes entrepreneuriales tout en améliorant simultanément les conditions sociales et environnementales locales et mondiales. L'entrepreneuriat durable aurait donc le potentiel de ralentir la dégradation, voire d'améliorer progressivement les écosystèmes terrestres. Dans ce contexte, nous envisageons l'entrepreneuriat durable comme une solution pour préserver l'écosystème, réduire la dégradation de l'environnement et la déforestation, améliorer les

pratiques agricoles et maintenir la biodiversité (York and Venkataraman, 2010 ; Shepherd and Patzelt, 2011).

4. Bibliographie:

Acs, (2006). “*How is entrepreneurship good for economic growth?*” *Innov.Technol. Gov. Global.*, 1 (1), pp. 97-107

Aparicio, Urbano, and Audretsch, (2016). “*Institutional factors, opportunity entrepreneurship and economic growth: panel data evidence.*” *Technological forecasting and social change.* 102. pp. 45-61.

Armijos, Dabson, Johnson, (2012). “Rural Entrepreneurship in a Time of Recession” *Entrepreneurship Research Journal*

Ben Youssef, Boubaker, Omri (2018). “Entrepreneurship and sustainability: The need for innovative and institutional solutions”. *Technological Forecasting and Social Change* , Volume 129 , Pages 232-241

Castaño, Mendez, Galindo. (2016). “*The effect of public policies on entrepreneurial activity and economic growth*”, *Journal of Business Research* 69 pp. 5280–5285

Castaño, Mendez, Galindo. (2015). “*The effect of social, cultural, and economic factors on entrepreneurship*”, *Journal of Business Research* 68 pp. 1496–1500

Chena, Chen. L, Chen. J, Xie (2018). “*Mechanism and policy combination of technical sustainable entrepreneurship crowdfunding in China: A system dynamics analysis*” *Journal of Cleaner Production* . Vol 177, pp, 610-620 <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2017.12.217>

Chibanda , Ortmann and Lyne (2009). *“Institutional and governance factors influencing the performance of selected smallholder agricultural cooperatives in KwaZulu-Natal”*, *Agrekon: Agricultural Economics Research, Policy and Practice in Southern Africa*, 48:3, 293-315, <http://dx.doi.org/10.1080/03031853.2009.9523828>.

Davies, Chambers, (2018). *“Integrating hybridity and business model theory in sustainable entrepreneurship”* [Journal of Cleaner Production Vol 177](https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2017.12.196), pp, 378-386
<https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2017.12.196>

Dhaher, N. (2010). L'aménagement du territoire tunisien : 50 ans de politiques à l'épreuve de la mondialisation, *EchoGéo*, n°13. 2010

Dhahri, Omri (2018). *“Entrepreneurship contribution to the three pillars of sustainable development: What does the evidence really say?”* [World Development Vol 106](#), pp 64 77

Elands, Wiersum, (2001). *“Forestry and rural development in Europe: an exploration of socio-political discourses”*. *Forest Policy and Economics* 3, 5–16.

Fan, Zhang (2004). *“Infrastructure and regional economic development in rural China”* *China Economic Review* 15, pp. 203-214

Fan ,Hazell (2001). *“Returns to Public Investments in the Less-Favored Areas of India and China”* *American Journal of Agricultural Economics*, Volume 83, pp 1217–1222.

Fonrouge, Petzold, (2013). *« Entrepreneuriat durable: nouvel eldorado? »*. Le grand livre de l'entrepreneuriat, Dunod, pp.448, 2013, Le grand livre de l'entrepreneuriat, 2100590057

Fuentelsaz, González, Maícas, Montero (2015). “*How different formal institutions affect opportunity and necessity entrepreneurship*” BRQ Business Research Quarterly, pp 246-258

Gries ,Naudé, (2011).“*Entrepreneurship and human development: A capability approach,*” Journal of Public Economics, Elsevier, vol. 95(3), pages 216-224.

Hall, Daneke, and Lenox, (2010). “*Sustainable development and entrepreneurship: Past contributions and future directions*”. Journal of Business Venturing, 25, 439–448.

Hansson, Ferguson, Olofsson, Rantamäki-Lahtinen, (2013). “Farmers' motives for diversifying their farm business – The influence of family” Journal of Rural Studies Vol 32, pp 240-250 <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2013.07.002>

Hazell, Poulton Wiggins, Dorward,(2010). “*The future of Small Farms: Trajectories and Policy Priorities*”. World Development Vol. 38, No. 10, pp. 1349–1361.

Hendrawan, (2012). “*The Small Medium-sized Enterprise’s Characteristic in Batam Free Trade Zone that Able to Acquire Debt*” International Conference on Small and Medium Enterprises Development with a Theme “Innovation and Sustainability SME Development” (ICSMED 2012). Procedia Economics and Finance 4, pp 76 – 85

Inwood (2017). “*Agriculture, health insurance, human capital and economic development at the rural-urban-interface*”, Journal of Rural Studies .Volume 54, PP 1-14

Jiang, Liu, Fey, Jiang (2018). “*Entrepreneurial orientation, network resource acquisition, and firm performance: A network approach*” [Journal of Business Research](#) Volume 87 , PP 46-57

<https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2018.02.021>

Joosse, Grubbstrom (2017). “*Continuity in farming - Not just family business*” [Journal of Rural Studies](#) Volume 50, PP 198-208. <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2016.11.018>

Kautonen, Hatak, Kibler, Wainwright (2015). “*Emergence of entrepreneurial behaviour: The role of age-based self-image*” [Journal of Economic Psychology](#) , Vol 50, pp 41-51
<https://doi.org/10.1016/j.joep.2015.07.004>

Labelle et al. (2012). « *Déterminants de l'entrepreneuriat durable : Quelques constats auprès d'étudiants universitaires* », La Revue des Sciences de Gestion (n° 255-256), p. 23-30.

Läpple, Renwick, Cullinan ,Thorne, (2016). “*What drives innovation in the agricultural sector? A spatial analysis of knowledge spillovers*” [Land Use Policy](#) .Vol 56 , pp, 238-250

Lans, Seuneke, and Klerkx, (2013). “*Agricultural entrepreneurship*”. In E. G. Carayannis (Ed.), *Encyclopedia of creativity, invention, innovation, and entrepreneurship* (pp. 44–49). Berlin, Heidelberg: Springer. doi: 10.1007/978-1-4614-3858-8_496

Li, Jia, Liu, Yang, Jiang, (2018). “*Measuring model of rural transformation development path in Fuping County of Beijing-Tianjin-Hebei region*” [Habitat International](#) ,Vol 74, pp,48-56

Morgan, Marsden, Miele, and Morley, (2010). “*Agricultural multifunctionality and farmers’ entrepreneurial skills: a study of Tuscan and Welsh farmers*”. *Journal of Rural Studies*, 26, 116–129.

Morris, Henley, Dowell, (2017). “Farm diversification, entrepreneurship and technology adoption: Analysis of upland farmers in Wales”. *Journal of Rural Studies* 53 pp. 132-143

Mupfasoni, Kessler, Lans, (2018), “*Sustainable agricultural entrepreneurship in Burundi: drivers and outcomes*”, *Journal of Small Business and Enterprise Development*, <https://doi.org/10.1108/JSBED-03-2017-0130>

Nikolae, Boudreaux, and Palich (2018). “*Cross-Country Determinants of Early-Stage Necessity and Opportunity-Motivated Entrepreneurship: Accounting for Model Uncertainty*” *Journal of Small Business Management* , pp. 1–38 <https://doi.org/10.1111/jsbm.12400>

Nguyen, Purseigle, (2012). *Les exploitations agricoles à l'épreuve de la firme. L'exemple de la Camargue. Etudes Rurales*, 2 (190), 99 118. <http://prodinra.inra.fr/record/210913>

Pindado and Sánchez (2017). “*Researching the entrepreneurial behaviour of new and existing ventures in European agriculture*”. *Small Business Economics*, Vol 49, Issue 2, pp 421–444 <https://doi.org/10.1007/s11187-017-9837-y>

Pindado, Sáncheza, Verstegen, Lans (2018). “*Searching for the entrepreneurs among new entrants in European Agriculture: the role of human and social capital*” Land Use Policy .Vol 77, pp 19-30. <https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2018.05.014>

Petit, Kuper and Ameer, (2018). *“From worker to peasant and then to entrepreneur? Land reform and agrarian change in the Saïss (Morocco)”*, World Development , Volume 105, pages 119-131

Requier-Desjardins, D. Guibert et Bühler, (2014). « *La diversité des formes d’agricultures d’entreprise au prisme des réalités latino-américaines* », *Économie rurale* N° 344, pages 45-60.

Requier-Desjardins, M. (2009). *Zones difficiles, politiques publiques et agricultures, cas des zones arides au Maghreb*. Colloque international « Sociétés en transition et développement local en Zones difficiles, « DELZOD » Médenine, IRA.

Ruiu , Seddaiu et Roggero (2017). *“Developing adaptive responses to contextual changes for sustainable agricultural management: The role of social capital in the Arborea district (Sardinia, Italy)”*. *Journal of Rural Studies* 49 pp, 162- 170

Pindado, Sánchez. (2017). *“Researching the entrepreneurial behaviour of new and existing ventures in European agriculture”*. *Small Business Economics* 49:2, pp 421-444.

Shen, Jiang, Yuan,(2012), *“Critical indicators for assessing the contribution of infrastructure projects to coordinated urban–rural development in China”* Habitat International, Vol36, Issue 2, PP 237-246.

Wong, Luo, Zhang, Rozelle (2013). *“Providing quality infrastructure in rural villages: The case of rural roads in China”*, *Journal of Development Economics* 103, pp .262–274

Yaseen, Saleem, Zahra, Israr. (2018), *“Precursory effects on entrepreneurial behaviour in the agri-food industry”*, Journal of Entrepreneurship in Emerging Economies, <https://doi.org/10.1108/JEEE-08-2016-0029>

Zhang, Yu et Chen, (2011), *“Investment Problems of China Rural Human Capital”* Journal of Northeast Agricultural University Vol. 18No 4.pp.77-83

Zhang, Yang, Ma, (2008). *“A quantitative analysis of the characteristics of rapid-growth firms and their entrepreneurs in China”*, Journal of Small Business and Enterprise Development, Vol. 15 Issue: 4, pp.675-688, <https://doi.org/10.1108/14626000810917799>